Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 82 (1940)

Heft: 9

Artikel: Notes de parasitologie et de technique parasitologique [fin]

Autor: Galli-Valerio, B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-591747

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Institut d'hygiène et parasitologie de l'Université de Lausanne.

Notes de parasitologie et de technique parasitologique.

Par B. Galli-Valerio.

(Avec une figure.)

(Fin.)

86. Mus decumanus. Lausanne. N. 1. Hym. diminuta Rud. N. 2. Idem et Hepaticola hepatica Ban.

87. Mus musculus. Lausanne. N. 1. Syphacia obvelata Rud. N. 2. Cysticercus fasciolaris Rud. N. 3. Idem. Syph. obvelata Rud. Hymenolepis microstoma Duj.

88. Souris blanche. Lausanne. N. 1. Cateotaenia pusilla Goeze. Syph. obvelata Rud. Cerat. fasciatus Bosc. N. 2. Dans une chambre du centre anticancéreux de Lausanne, après un refroidissement de la température, les souris blanches saines commencent à mourir en grand nombre. Je constate qu'il s'agit d'une septicémie à pneumocoques, présentant parfois des localisations pulmonaires mais dans la majorité des cas évoluant comme une septicémie pure, caractérisée surtout par une très forte tuméfaction de la rate et congestion du foie et des reins. Mais cette septicémie, semble avoir été favorisée par les parasites animaux, dont toutes ces souris étaient infectées. En effet plusieurs portaient des Cer. fasciatus Bosc. et des Typhlopsylla musculi Dug. Presque toutes étaient infectées par Sarcocystis muris. Bl. et par Syphacia obvelata Rud., quelques unes par Cat. pusilla Goeze, toutes par Cysticercus fasciolaris Rud. presque toujours en exemplaires multiples dans le foie. Une jeune, qui présentait forte hyperémie de l'intestin avec matières liquide et sanguinolentes, présentait une formidable infection à coccidies légèrement ovoïdes, avec l'extrémité plus mince aplatie, à micropyle peu ou pas visible. Elles avaient des dimensions de $16{,}5 \times 15\,\mu$ à $18 \times 15\,\mu$, avec protoplasma en sphère, finement granuleux, de 9—10,5 μ. Sur papier buvard humide après 7 jours, les ookystes présentaient un aspect plus sphérique, avec micropyle très visible et 4 sporoblastes sphériques de 6 μ, remplissant complètement l'ookyste, sans reliquat. Chaque sporoblaste contenait 2 sporozoïtes piriformes. Cette coccidie correspond à l'Eimeria falciformis Eimer des souris grises. Le C. fasciolaris du foie, se présentait soit sous la forme complètement développée de la dimension d'un grain de chanvre à un petit pois, soit sous la forme de petits kystes de la dimension d'un grain de millet au maximum. Chez une des souris, tout le foie était criblé de kystes comme tête d'épingle. Il s'agissait évidemment d'une infection récente et en effet sur les coupes j'ai constaté des lésions fort analogues à celles décrites par Piana[1]) dans l'infection expérimentale des lapins avec Cyst. pisiformis Zeder. Le foie présentait de nombreu-

[1]) La Veterinaria, Année 2. n. 1. 1881.

ses lacune irrégulières replies de sang, dans l'une desquelles j'ai constaté la présence d'un jeune cysticerque. Il présentait une longueur de 225 μ avec une des extrémités plus grosse de 70 μ portant une légère excavation antérieure mais point de crochets et l'autre de 45 μ. Il était légèrement replié sur lui même. Dans le voisinage des lacunes, j'ai constaté rarement la présence de quelques grosses cellules à type de cellules géantes et dans une coupe une néoformation de jeune tissu conjonctif. Cette forte infection à C. fasciolaris, à été déterminée par un chat du centre anticancéreux, qu'on gardait pour lutter contre l'envahissement des chambres par les souris grises.

89. Mus sylvaticus. Lausanne. Heligmosomum minutum Duj. Trichuris muris Schr. Dans les frottis des poumons, foie et reins, bacilles fusiformes de 10—12 μ disposés souvent par deux bout à bout. Chessel Vd. Eimeria muris Galli-Valerio. Le Repos, V. d'Illiez V. N. 1. Eimeria muris Galli-Val. Heligmosomum minutum Duj. N. 2. Hel. minutum Duj. Orbe Vd. Très forte infection intestinale à Trichomonas muris Grassi. Il donne des formes sphériques qui sont plutôt des formes de repos que des kystes, présentant souvent de légers mouvements de rotation. Ces formes sont de dimensions plus grandes que chez T. muris des rats et des souris: 10,5—12—15 μ tandis que Wenion[1]) indique pour celles des rats et souris 6 à 8 μ. Il s'agit donc probablement d'un variété du mulot. Sur 5 exemplaires examinés, j'en ai trouvé un avec une forte infection et un avec infection légère. Un des non infectés, présentait dans le foie un jeune Cyst. fasciolaris de la dimension d'une tête d'épingle. Rochers de Naye Vd. Sur 7 exemplaires, je n'ai trouvé que chez deux de rares coccidies du type non ovoïde mais cylindroïde, avec une des extrémités convexe, l'autre légèrement aplatie à micropyle visible. Le protoplasma en boule, présentait des granulations plutôt grosses et réfringeantes. Leurs dimensions étaient de 18—21 $\times$ 12—13,5 μ, protplasma 10,5 μ. Sur papier buvard humide, elles ont donnés après 4 jours 4 sporoblastes sphériques de 6 μ avec reliquat chacun avec deux sporozoïtes piriformes. Cette coccidie diffère tout à fait pour forme et dimensions, de celle que j'ai décrite en 1932[2]) sous le nom d'Eim. muris. Je propose la dénomination d'Eimeria naye de l'endroit d'où les mulots provenaient. N. 2. Bouche avec des spirochètes de 12—14—16 μ, à extrémités à peine effilées et à 5—6 ondulations larges.

Ces quelques examens du M. sylvaticus, sont une belle démonstration du cantonnement du parasitisme.

90. Arvicola amphibius. Aletschwald V. Syphacia obvelata Rud. Kystes type Trichomonas.

91. Ovis aries. Orbe V. Brebis descendue des pâturages du Jura et tondue le 1er novembre 1939. On affirme qu'elle n'a pas

[1]) C. M. Wenion. Protozoology, vol. 1, p. 660, London, 1926.
[2]) Cent. f. Bakt. 1. Abt. Orig. Bd. 125, 1932, p. 138.

présenté de symptômes de maladie et qu'on l'a trouvée morte la nuit du 4 au 5 novembre.

L'animal n'est que légèrement amaigri. Le poumon droit est complètement hépatisé, dur comme du bois, sans tubercules et sans abcès. Le gauche, ne présente que le lobe postérieur hépatisé. Foie avec quelques tubercules et petites traînées blanchâtres dures. Très peu de bile dans la vesicule biliaire. Rate normale, ainsi que les reins. Légère hypérémie de l'intestin grêle. Dans les frottis des lésions pulmonaires, innombrables bacilles très petits, Gramnégatifs se colorant très bien surtout par le Giemsa, du type des bacilles des septicémies hémorragiques. Cultivés en bouillon, ils donnent un léger trouble et présentent le même aspect. Il s'agit fort probablement de la forme qu'on a appelée Bact. ovisepticus. Dans la vésicule biliaire il y a beaucoup d'œufs de Dicrocoelium lanceolatum, et le foie, coupé en morceaux et placé dans l'eau, met en liberté un grand nombre de ces parasites, dont les œufs ont provoqués les lésions remarquées sur la surface du foie. Dans le contenu de l'intestin, très rares oeufs de D. lanceolatum et de Strongles. Ce cas intéressant, s'explique fort probablement de la façon suivante: La brebis présentait dans son organisme à l'état latent du B. ovisepticus. Le refroidissement, ensuite de la tonte, en a provoqué la localisation aux poumons, où il a provoqué une pneumonie mortelle. L'infection à D. lanceolatum avait certainement aussi contribué à affaiblir l'animal. Six blanc V. Féces à œufs segmentés de Strongylidés. Bréyaz de Champex V. N. 1. Idem embryonnés et œufs de Dicr. lanceolatum St. et Hass. N. 2. Eimeria faure. Mouss. et Mar. V. d'Arpette V. Gale à Psoroptes communis Fürsti var ovis. Lausanne. Haemonchus contortus Rud. Seigneux Vd. Dic. lanceolatum St. et Hass. V. des Cases Fr. Eimeria faurei Mouss. et Mar.

92. Capra hircus. Prassony V. Féces à œufs de Strongylidés en segmentation et Eimeria faurei Mouss et Mar. Champeronne V. Larves et oeufs de Strongylidés.

93. Capra ibex. Parc de Bretaye. N. 1. Féces à œufs et larves de Strongylidés. N. 2. Pneumonie à Müllerius capillaris Müll. Trichuris ovis Abild. Eimeria faurei Mouss et Mar. N. 3. Féces à larves de Strongylidés. Pleureur V. Pneumonie à Müllerius capillaris Müll.

94. Cervus capreolus. Ripaille Savoie. Deux cas de pneumonie à Protostrongylus capreoli Str. et Schm. Diablerets Vd. Idem et Trichuris ovis Abild. Boveau s. Corbeyrier V. Dicrocoelium lanceola-

tum St. et Hass. Eimeria capreoli Galli-Valerio. Charmey Fr. N. 1. Protostr. capreoli. Str. et Schm. Trich. ovis Abild. Très nombreux Trichodectes tibialis Piaget ayant provoqué la chute des poils. Dicrocoelium lanceolatum St. et Hass. N. 2. Prot. capreoli. Trich. ovis. Chabertia ovina Fabr. Moniezia denticulata Rud. N. 3. Prot. capreoli. Dicroc. lanceolatum. V. Ferret V. Féces à oeufs de Dicr. lanceolatum et larves de Strongylidés.

Prot. capreoli est absolument microscopique, il faut le rechercher avec la loupe à 8 gross. du microscope à dissection. Dic. lanceolatum détermine dans le foie des chevreuils, une véritable cirrhose.

95. Capella rupicapra. Plans sur Bex Vd. Pneumonie à Protostrongylus rupicaprae Geb. Sur la coupe les poumons présentent les vaisseaux gorgés de sang. Infiltration inflammatoire diffuse. Les bronches sont remplis d'embryons. Tubercules à cellules rondes entourant des œufs embryonnés ou des embryons. Nematodirus filicollis Rud. Eimeria rupicaprae Galli-Val. et Eim. faurei Mouss. et Mar. Diablerets Vd. N. 1. Nemat. filicollis Rud. N. 2. Trich. ovis Abild. Müllerius capillaris Müll. Sex des Paccots V. Féces à larves de Strongylidés. V. Ferret V. Féces à œufs de Trichuris et Eimeria rupicaprae. V. de Derbon V. Féces à larves de Strongylidés. Bisse de Levron V. Idem. Tâche V. Idem. Interlaken. Haemonchus contortus. Rud. Protostrongylus rupicaprae. Geb. Vanil noir Fr. Müllerius capillaris. Trich. ovis. Nemat. filicollis. Haemonchus contortus. N. 2. Müll. capillaris, Eimeria rupicaprae. N. 3. Müll. capillaris. N. 4. Müll. capillaris. Les poumons hachés sont placés dans la formaline 1% 24 h. J'en fais des frottis séchés à l'air colorés au Giemsa 1 : 20 24 h. Lavés à l'eau et examinés au microscope, les larves bougent encore. Je laisse un des frottis dans l'eau et je constate que quelques larves bougent encore après 12 jours!

96. Bos taurus. Lac des Cugnons V. Eimeria zürni Riv.

97. Equus caballus. Rennaz Vd. Féces avec œufs nombreux de Sclérostomidés. Aigle Vd. Féces idem. Bex Vd. Féces idem. Lausanne. Idem et très nombreux œufs d'Ascaris equorum Goeze ainsi que des vers adultes. N. 2. Très forte infection à Strongylus edentatus Looss. avec de nombreuses larves libres ou sous la séreuse au niveau du diaphragme. Muraz V. Beaucoup d'embryons et œufs de Sclérostomidés.

98. Sus scrofa domestica. Abattoirs de Lausanne. En décembre 1936, j'ai reçu du Dr. Benoit une rate de porc présentant des nodules de la dimension d'une noisette à une grosse noix et formés par une coque fibreuse contenant un matériel puriforme jaunâtre. Dans les frottis de ce matériel je ne trouvais point de bacilles acidorésistants, mais seulement de rares granulations acido-résistantes et de nombreux bacilles Grampositifs, du type Corynebacterium pyogenes. La culture en bouillon de ce matériel,

donnait le même bacille. Avec une émulsion de ce matériel puriforme, j'inoculais 1 cc. sous la peau de la cuisse d'un cobaye et 1 cc. dans les muscles pectoraux d'une poule. Après 12 jours, le cobaye présentait une tuméfaction au point inoculé, tuméfaction qui s'ouvrait au 15e jour laissant couler un pus jaunâtre, épais, rempli de bacilles acido résistants très petits, plutôt épais, disposés presque tous en petits amas, mais point de Cor. pyogenes. Ce pus examiné un mois après, présentait beaucoup de bacilles en lyse et des granulations acido-résistantes. Le cobaye succombait 57 jours après l'inoculation, présentant amaigrissement, infiltration oedémateuse sous la peau au point inoculé avec deux ganglions de la dimension d'un gros pois. Poumon gauche congestionné avec deux granulations blanchâtres. Foie tuméfié avec de gros tubercules, rate énorme avec des taches blanchâtres et des hémorragies. Reins et capsules surrénales hyperémiées. Dans ganglions et organes, très rares bacilles acido-résistants avec de nombreuses granulations acidorésistantes. Avec une émulsion des ganglions de ce cobaye, j'ai inoculé 1 cc. sous la peau de la cuisse d'un lapin et ½ cc. dans les pectoraux d'une perruche bleu (Melopsittacus undulatus). Le lapin est mort après 106 jours très amaigri, avec un énorme abcès à pus jaunâtre épais occupant toute la face interne de la cuisse inoculée. Poumons remplis de tubercules jaunâtres de la dimension d'un grain de millet à un petit pois. Des tubercules analogues se rencontraient dans les reins tandis que rate et foie ne présentaient rien de visible. Ganglions mésentériques jaunâtres, en petits paquets. Dans toutes les lésions, nombreux bacilles acidorésistants.

La perruche, meurt amaigrie après 66 jours présentant au point inoculé un nodule jaune comme grain de chanvre. Il contient du matériel puriforme, sec, avec des bacilles acidorésistants la plus grande partie très courts et tous très granuleux. Quelques formes longues et granuleuses, simulent des streptocoques. Point de lésions ni de bacilles dans les organes.

La poule inoculée avec le matériel provenant directement du porc, est morte après 168 jours d'une infection à B. des septicémies hémorragiques sans lésions et sans bacilles acidorésistants, ni des Cor. pyogenes.

Ce cas de tuberculose du porc est intéressant à plusieurs point de vue: La localisation à la rate avec de gros nodules à capsule fibreuse et contenu puriforme, dans lequel on ne trouve que quelques granulations acidorésistantes et du Cor. pyogenes. On pouvait donc au premier abord penser à une infection par ce

dernier bacille, mais l'inoculation au cobaye a permi de constater qu'il s'agissait bien d'une tuberculose et le passage sur le lapin, d'une forme bovine. Tandis que l'inoculation à la poule n'a rien déterminé, chez la perruche le bacille semble bien s'être multiplié au point inoculé et avoir déterminé une mort par produits toxiques sans se répandre dans l'organisme. Comme le péroquet est très sensible à la tuberculose du type humain, il est fort probable que les perruches présentent un certaine sensibilité au type bovin.

B. Technique parasitologique.

La fixation humide avec une solution de formaline 4%, suivie de la dessication à l'air de la préparation et inclusion dans le baume du Canada, a continué à me donner des bons résultats. J'ai pu ainsi conserver, comme si l'on avait à faire avec du matériel frais, les différents éléments du contenu de l'estomac des animaux, les spores fusiformes de l'intestin du renard, le Crenothrix polyspora, les œufs de Cittotaenia pectinata, de Dibothrix cephalus latus et ceux de Schistosomum haematobium. Ces derniers se conservent aussi très bien dans le liquide de Farrants. Au contraire, la fixation à la formaline 4%, qui avait donné de si bons résultats à mon élève Mlle. Anselmier[1]) pour la coloration rapide des cils des ciliés et qui était couramment utilisée par moi et mes élèves à l'institut d'hygiène, ne donne plus que des résultats nuls ou incomplets. La plus grande partie des ciliés, en présence de la solution, éclate et il est impossible de colorer les cils. La maison Schering-Kahlbaum à laquelle je me suis adressé pour voir si l'on pouvait expliquer la cause de ces insuccès, m'a aimablement répondu que la technique de la préparation de la formaline est toujours la même, mais que pour une meilleure conservation on y ajoute une quantité plus grande d'alcool méthylique. La même maison m'a envoyé pour essai, de la formaline technique 30% dépourvue de méthanol. Avec cette formaline, employée aussi à 4%, j'ai mieux réussi la fixation des cils, mais les corps des ciliés étaient déformés. Dans une pharmacie, j'ai pu avoir une formaline qu'on m'a assuré dater de 1934, mais les résultats n'ont pas été bien meilleurs. Il y a donc certainement eu une modification dans la formaline, de sort que les résultats excellents obténus par Mlle. Anselmier et par moi il y a 10 ans, ne peuvent plus être obtenus.

---

[1]) H. Anselmier: Thèse de Lausanne (Pharmaceutica Acta Helvetiae 1930. Nr. 3, 4, 5, 6, 7).